

---

## *Cartulaire de Saint-Melaine de Rennes, suivi de 51 chartes originales*

Daniel Pichot

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/3228>

DOI : 10.4000/abpo.3228

ISBN : 978-2-7535-5040-7

ISSN : 2108-6443

### Éditeur

Presses universitaires de Rennes

### Édition imprimée

Date de publication : 22 avril 2016

Pagination : 205-207

ISBN : 978-2-7535-5038-4

ISSN : 0399-0826

### Référence électronique

Daniel Pichot, « *Cartulaire de Saint-Melaine de Rennes, suivi de 51 chartes originales* », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 123-1 | 2016, mis en ligne le 22 avril 2016, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/3228> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abpo.3228>

---

© Presses universitaires de Rennes

classique dans l'Ouest, parfaitement mis en lumière dans l'ouvrage. J. Bachelier a le mérite aussi de mettre en valeur un élément souvent assez discret dans les textes mais bien présent sur les plans, les places commerciales où se déroulent marchés et foires, attestant d'un développement économique.

Il faut reconnaître l'intérêt des notices urbaines ; l'analyse morphologique très neuve, appuyée sur une documentation textuelle souvent plus riche, permet de petites monographies qui éclairent l'histoire des villes de Haute Bretagne. Rennes, particulièrement privilégiée et dotée d'un SIG (Système d'information géographique), fait l'objet d'une longue notice très détaillée. Elle donne à voir l'évolution du Moyen Âge difficile à cerner et le développement de la ville épiscopale qui est loin de demeurer enserrée dans l'enceinte étroite héritée de l'Antiquité. L'analyse morphologique apprend beaucoup sur les fortifications, les lieux de culte, les bourgs etc. ; c'est un éclairage particulièrement bienvenu pour une période historique mal connue pour la ville

Reste un dernier problème que J. Bachelier n'élude pas. Le livre est centré sur la période centrale du Moyen Âge, XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles. Or, si quelques créations peuvent être datées de cette période comme Fougères, il n'en va pas de même de bien des sites habités. Les églises sont très antérieures mais on sait peu de l'habitat. Des indices apparaissent ici ou là pour faire remonter les origines à l'époque antique ou au haut Moyen Âge. Il resterait à explorer ces époques antérieures mais le manque presque total de documentation écrite s'avère un lourd handicap. Quoi qu'il en soit, la période étudiée se présente bien comme une époque essentielle dans l'évolution des sites d'habitat. Le rôle des églises et cimetières en liaison avec la création des paroisses, le rôle des châteaux, l'organisation des bourgs déterminent bien une phase profondément marquante.

Cet atlas offre bien plus que ce qu'il annonce. Les 173 études présentent une réflexion remarquable sur les sites de peuplement et leur évolution. Il vient combler un manque certain en Bretagne et l'on ne peut qu'attendre avec impatience la thèse dont cet atlas ne se présente que comme une annexe.

Daniel PICHOT

REYDELLET, Chantal, CHAUVIN-LECHAPTOIS, Monique, BACHELIER, Julien (éd.), *Cartulaire de Saint-Melaine de Rennes, suivi de 51 chartes originales*, Rennes, PUR/Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, coll. « Sources de l'histoire médiévale de Bretagne », 2015, 541 p.

Un nouveau numéro vient s'ajouter à la collection des *Sources d'histoire médiévale de Bretagne* qui s'accroît très rapidement et cet imposant volume vient certainement combler un vide. Le cartulaire de la plus grande abbaye de Rennes et sans doute de Bretagne, jusqu'ici laissé pour compte, a trouvé ses éditeurs qui nous livrent, au bout de longues années de travail, une grosse et belle publication. Une reliure cartonnée et une présentation soignée donnent de l'attrait à un livre que le texte latin pouvait rendre austère.

Une série de chapitres introductifs nous apporte les éléments nécessaires à la compréhension des actes publiés grâce à une mise en contexte de l'ouvrage. C'est évidemment attendu et indispensable mais ici, cette cinquantaine de pages acquiert un intérêt particulier en raison des caractères peu classiques du cartulaire. Fort tardif, il date seulement de 1344, il a été rédigé précipitamment dans un contexte de guerre. Les moines, peu de temps avant, s'étaient réfugiés dans Rennes assiégée par

les troupes de Charles de Blois. Les archives avaient été emportées mais devaient être dans le plus grand désordre, si bien que la rédaction en souffrit passablement. Pourtant, le cartulaire a ensuite survécu à nombre de vicissitudes et est conservé aujourd'hui à la bibliothèque des Champs Libres, tandis qu'une copie du XVIII<sup>e</sup> siècle est gardée par les Archives départementales.

Le dossier codicologique et diplomatique nous apprend que 325 actes ont été retranscrits, mais les auteurs ont recherché les originaux subsistants et, si les Archives d'Ille-et-Vilaine en conservent la majorité, nombre d'autres ont été retrouvés dans différents dépôts, si bien que l'on dispose de 102 chartes originales que l'on peut compléter par des copies de différentes époques. En raison des conditions d'élaboration, le cartulaire n'obéit guère aux critères qui régissent ce genre de recueil : Il ne s'ouvre pas par un dossier regroupant les actes des principales autorités, papes, rois, princes et ne répond à aucun ordre logique, ni chronologique, ni géographique. S'il a été copié avec soin, aucune règle particulière n'a organisé son contenu, le cartulariste ayant été obligé d'opérer à partir de pièces en désordre. Par contre, le contenu des actes correspond parfaitement à ce que l'on lit d'habitude : dons, privilèges, contrats...

Un deuxième chapitre rédigé par J. Bachelier est une introduction historique qui couvre toute l'histoire de l'abbaye que l'on connaît fort mal, surtout pour le haut Moyen Âge dont, hormis quelques rares mentions, nous ne savons pas grand-chose, sinon qu'une communauté se réunit assez rapidement autour du tombeau de l'ancien évêque de Rennes, créant une abbaye hors les murs. À la fin du x<sup>e</sup> siècle, elle fut visiblement captée par la famille qui contrôla le siège épiscopal et fut restaurée avec l'aide de Saint-Florent de Saumur qui conserva des liens importants avec Saint-Melaine après. Malheureusement, il faut attendre le XII<sup>e</sup> siècle pour lire les premiers documents et ces derniers ne sont guère nombreux, le corps principal du cartulaire se concentre sur le XIII<sup>e</sup> et le début du XIV<sup>e</sup> siècle.

Une telle chronologie nous prive d'informations essentielles sur une étape majeure de la vie de l'abbaye et l'on ne comprend pas très bien les raisons du tri effectué par les moines. Indubitablement, ils conservaient nombre d'actes anciens qu'ils n'ont pas jugé bon de faire figurer dans leur cartulaire, laissant planer le silence sur des questions de grande importance. Faut-il invoquer comme raison l'évolution des relations avec Saint-Florent par la suite ? En effet, Saint-Georges qui rédigea aussi très tardivement son cartulaire n'a pas négligé ses premiers actes. Les moines voulaient-ils récuser un passé qui ne leur convenait plus ?

Malgré les recherches très poussées des éditeurs, nous ne savons rien du temporel antérieurement au XII<sup>e</sup> siècle et la restauration du XI<sup>e</sup> nous échappe totalement, tout comme la fondation des prieurés qui étaient fort nombreux. Le temporel de l'abbaye apparaît déjà constitué sans que l'on sache comment a pu s'effectuer l'héritage des temps anciens. Cependant, les renseignements tirés du cartulaire éclairent la vie de l'abbaye, ses structures et surtout ses domaines. Par contre, comme c'est habituel, la vie religieuse et spirituelle apparaît fort peu.

Jointe au cartulaire, la cinquantaine de chartes retrouvées par les éditeurs, renforce passablement le corpus initial et l'on ne peut que leur être reconnaissants de cette enquête approfondie. Nous est ainsi restitué le très important dossier de Notre-Dame de Vitré, ancienne collégiale devenue prieuré de Saint-Melaine après une résistance acharnée et longue des chanoines. On peut aussi noter l'intérêt des chartes de Châteaugiron ou de celles issues du fonds de l'abbaye de Savigny concernant d'importantes granges en forêt de Rennes.

On le voit, malgré ses faiblesses originelles, le cartulaire de Saint-Melaine ne manque absolument pas d'intérêt et il ne faudrait pas minimiser la portée de cette publication. Si nous pouvons avoir des regrets concernant les rejets et oublis des

moines, ce qui subsiste dans le cartulaire est digne d'une attention soutenue. Les actes conservés sont extrêmement précieux en éclairant de façon détaillée un grand <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle. Ainsi, nous découvrons au fil des donations et des contrats, la complexité et la richesse du domaine abbatial très développé dans le Rennais et plutôt dans la Bretagne du nord et la vie des prieurés. Sans doute, faut-il faire une mention spéciale pour la ville de Rennes. Si les moines de Saint-Melaine sont loin d'être les seuls à détenir des biens et droits dans la ville, ils y occupent une place éminente et leur cartulaire en conserve de fortes traces. La présente édition va permettre certainement de mieux percevoir l'histoire de la ville et ce n'est pas un mince avantage car il reste beaucoup à faire pour découvrir et écrire l'histoire rennaise de cette période.

L'édition des textes, parfaitement conforme aux règles actuelles de l'érudition, présente la plus grande rigueur. Chaque acte est soigneusement daté et la proposition justifiée. Les notices, très précises, permettent de cerner le sujet de chaque acte et même, pour certains, il s'agit d'un vrai résumé bien utile quand les textes se révèlent fort alambiqués. La tradition des textes est parfaitement définie et l'utilisation du cartulaire est facilitée par toute une série de listes et surtout des index des personnages et des lieux d'un intérêt considérable qui rendent la recherche beaucoup plus aisée et efficace.

Tout n'est pas inédit, nombre d'actes avaient déjà été publiés, en particulier par dom Morice, mais cette édition vient incontestablement combler un vide. Les éditions anciennes ne proposaient que des textes fautifs, souvent tronqués qu'il fallait utiliser faute de mieux. Les auteurs nous livrent un ensemble remarquable, notoirement enrichi, complété et surtout très sûr. Il faut enfin noter la présence d'un cahier central de photographies et de cartes en couleur qui offre beaucoup plus que de simples illustrations. On y retrouve des pages du cartulaire et des photographies de certaines chartes qui permettent de se rendre compte de la matérialité des textes, des écritures etc. Des illustrations concernent les bâtiments, l'abbatiale et quelques églises prieurales qui subsistent comme celle de Morieux avec ses peintures. Surtout des cartes du domaine et des prieurés viennent synthétiser l'apport du cartulaire et une double page dossier fait le point sur Bais et ses fouilles de nécropoles qui donnent un éclairage en profondeur sur les sanctuaires dépendant peut-être depuis très longtemps de Saint-Melaine.

Cette publication très attendue est à la hauteur des espérances. Sans aucun doute va-t-elle rendre les plus grands services aux chercheurs en histoire médiévale sur une grande variété de sujets, tant sur la Bretagne que sur Rennes et sa région. On ne peut que féliciter les auteurs pour ce travail ainsi que les PUR et la SHAB qui ont entrepris ce courageux travail.

Daniel PICHOT